

Le poisson-chat

En ce mois de juillet 2050, Jean-René contemplait les yeux globuleux qui le regardaient fixement à travers la vitre.

Il arrive toujours un moment dans votre existence où vous ne savez plus depuis combien de temps vous n'avez pas ressenti de l'émerveillement. C'est ce que JR ressentait alors qu'il se perdait dans les iris du gros spécimen de poisson-chat qui le regardait par la vitre de sa bulle. Depuis l'interdiction des aquariums publics en 2031, il n'avait plus vraiment d'occasions de voir des poissons autrement que disséqués dans son assiette, et l'admiration qu'il ressentait enfant lui manquait.

Il se trouvait dans ce réservoir suite à l'invitation de l'un de ses amis, qui était scientifique hydrogéologue et avait donc la permission de faire des tests de perméabilité en eau douce, ou de vérifier les réactions allergènes de la faune aquatique.

JR était un artiste de renom depuis la sortie de son court-métrage d'animation consacré aux poissons, et son ami avait repris contact avec lui pour lui permettre de vivre les expériences qu'il décrivait de loin dans son film, dans la réalité. Il pourrait ainsi réaliser un nouveau témoignage sur son 'manque de mer' et émouvoir une nouvelle fois plusieurs milliers de personnes.

Les entrées dans ce laboratoire (les derniers aquariums restants étaient exclusivement destinés à la recherche mais on n'y ne pratiquait pourtant pas de tests dangereux sur les animaux) étaient très contrôlées. En effet, après une augmentation drastique de la température, certaines espèces avaient développé une résistance à la chaleur qui ralentissait le rythme cardiaque jusqu'à l'arrêter entièrement. L'animal entraînait alors en dormance et dégageait des particules sanguines dans l'air. Dans la mesure où quelques-unes de ces espèces avaient des toxines dans le sang, ce phénomène s'avérait dangereux, sans compter le fait qu'une infime perturbation de la température pouvait relancer la chose.

Jean-René avait donc subi une série d'examens avant d'être autorisé à entrer dans l'aquarium. Il se trouvait désormais entre les bulles d'eau conçues pour donner aux animaux marins la sensation de se trouver dans leur milieu naturel.

Un fracas le fit sursauter. Son ami s'était effondré au sol, brisant la sérénité du poisson en même temps que celle du lieu. Le scientifique affichait un regard plein de regrets, mais aussi de détermination. Sa bouche se tordit en une grimace et il soupira :

« Désolé JR... Désolé... Je devais le faire tu vois... J'avais besoin d'un exemple tu comprends, pour prouver au monde qu'on est gouverné par des assassins... Tu penses qu'ils diraient quoi s'ils savaient ? Bien sûr qu'on a des solutions contre les changements climatiques ! Depuis plus de 30 ans même... Mais c'est trop cher ils disent... Des gens meurent JR, tout ça parce que des Hommes seuls se réservent les meilleures parts... Et ça ne leur suffit pas, tu sais ! Il y a des preuves de détournements

de fonds. Ils auraient dû être employés pour les barrages ces fonds... Des populations devaient être fournies en électricité par ces installations ! Elles ont été submergées.

On leur a dit qu'il fallait arrêter les jets privés et les bateaux de croisière de la taille d'une ville mais ils ne nous ont pas écoutés.

Et ce n'est pas tout... Qu'ont-ils fait de nos solutions contre la sécheresse? De nos nouveaux forages et de nos installations contre la désertification des plaines? Voilà plusieurs années que nous proposons des systèmes inventifs pour empêcher la perte de nos zones agricoles et que rien n'est fait.

Voilà pourquoi il était indispensable de faire ce que j'ai fait. Les gens me croient du côté de ce gouvernement d'avares, je me devais donc de faire basculer l'opinion en ma défaveur et de faire tomber ces cupides politiques avec moi. ».

JR le regarda avec désarroi, qu'as-tu fait ? Je ne sais pas.

Il n'attendait pas de vraie réponse, et n'en reçut pas. Son regard se posa sur un néon à résistance refroidissante dont la lueur rouge clignotait. Il laissa échapper un hoquet, comprenant la situation. Ses doutes se confirmèrent quand il vit les dendrobates trembler dans leur bulle. Quand celle-ci s'ouvrit, il ferma les yeux. Il s'assit sur le carrelage immaculé nettoyé avec soin. La chaleur environnante n'était plus annulée par les systèmes de sécurité, ceux-ci ayant été désactivés. Tous les êtres vivants de la pièce activèrent leurs procédés de refroidissement, JR suant à grosses gouttes et les poissons et les dendrobates ralentissant leur rythme cardiaque. Le scientifique était parti se réfugier à l'étage. JR voyait des nuages rougeâtres dans tout le laboratoire. Il regarda les yeux de son poisson-chat et y vit le reflet de la résignation qu'il ressentait. Il avait du mal à respirer. Il savait que ses jambes gonflaient. Il savait que son cœur battait de moins en moins vite. Il savait qu'il n'existait pas d'antidote. Et de toute façon, il savait qu'il était beaucoup trop tard.

Il se perdit dans les yeux gris du poisson, et se laissa tomber en arrière. Il souffla pour la dernière fois, et s'en alla.

Il ne fut pas présent quand le gouvernement se plia aux demandes de sa population, pour la première fois depuis plusieurs années, suite aux manifestations de plus de la moitié de la population qui s'était réunie dans la rue pour la première fois, derrière la bannière portant le logo de l'aquarium. Les morts de JR et de son ami avaient donné la force à des millions de gens de se battre pour la reconstruction de le monde.

Des mesures plus efficaces contre l'effondrement de la nature furent prises, et un poisson-chat fut gravé sur la tombe de JR, sur les ordres d'un indicateur mystérieux.